

La scène judiciaire tient en intrigue nombre de nos questions de société. Des « affaires » aux grands débats politiques, économiques ou sociaux, des reconnaissances de responsabilité aux questions de mœurs, la Justice mobilise des femmes et des hommes qui rejouent chaque jour le même rituel. Un rituel millénaire soumis à des choix de mise en scène qui varient avec le temps et avec les cultures. Quel est donc le visage de la Justice française au XXI^e siècle ? Une Justice que l'on dit puissante et que l'on voit fragile, une Justice toujours plus sollicitée et jamais autant décriée.

La Justice que l'on voit à l'œuvre aujourd'hui n'est pourtant pas née spontanément puissante ou fragile. Elle est la conséquence de choix philosophiques, politiques ou économiques consentis par la société française depuis des décennies. Choix des auteurs d'abord : comment opère-t-on le passage d'une justice idéale à une institution concrète ? Quelle production législative nourrit la production des juges ? Quel cadre procédural détermine la règle du jeu judiciaire ? Choix des acteurs ensuite : qui sont ces juges, ces procureurs et ces avocats, que l'on investit professionnels du droit ? Quelle place pour une participation citoyenne à l'œuvre de justice ? Choix des représentations enfin : combien de citoyens connaissent la Justice autrement que par ce qu'on en montre à la télévision ou au cinéma, à travers le parti pris des auteurs ? Comment interpréter la réalité subjective des documentaires ?

Une justice démocratique se doit d'entretenir un dialogue constructif avec la société civile. C'est à quoi souhaite contribuer le cycle proposé par la Bibliothèque publique d'information, en collaboration avec l'Institut des hautes études sur la Justice.

Harold Épineuse, IHEJ



philosophie

Prochaines rencontres les

15 janvier, 12 février, 19 mars 2007 :

Les auteurs (2^{ème} partie) : fonder la Justice du XXI^e siècle

Cette manifestation est organisée par
la Bibliothèque publique d'information
pôle Action culturelle et communication

Service de l'Animation
Conception et organisation :
Emmanuèle Payen (Bpi)
01 44 78 49 02
payen@bpi.fr
et
Harold Épineuse (IHEJ)
harold.epineuse@ihej.org

Service de la communication
Isabelle Roussel Danto
Tél. 01 44 78 45 41
roussel-danto@bpi.fr

Régie générale
Philippe Poissonnet
Jérôme Girard

Adresse
Centre Pompidou
Petite Salle, niveau – 1
Entrée rue Saint-Martin, 75004 Paris

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Retrouvez les archives sonores de nos manifestations sur notre site www.bpi.fr,
rubrique Recherche doc/écouter les débats, et sur la web-radio de France Culture, les Chemins de la connaissance, www.franceculture.fr

Illustration : dessin lithographié de Labori par Paul Renouard, D. R.

La scène judiciaire : Auteurs, acteurs et représentations de la Justice

Cycle de conférences et de débats •
Octobre 2006-décembre 2007 •
Petite Salle, niveau –1 • Centre Pompidou • 19h



Conception graphique Claire Mineur • Impression Axiom Graphic

 **Bibliothèque**
Centre
Pompidou

La Justice fait parler d'elle. Elle n'a jamais été aussi présente dans nos débats publics, dans nos médias, dans nos pensées et nos préoccupations citoyennes. Mais quelle justice ? Celle des philosophes qui, au fil des siècles ont pensé l'idéal de justice, et confronté l'aspiration humaine, largement partagée, à une société qui se voudrait équitable et protectrice de ses individus, aux propositions données par les États et les organisations politiques. Celle des institutions, passées et contemporaines, qui apportent une réponse parmi d'autres à ces aspirations, souvent imparfaite, rarement inhumaine, parfois insuffisante au regard des attentes formulées par les peuples, en tout cas toujours complexe et difficile à décrypter pour qui ne connaît pas les arcanes et les rouages de ce pouvoir magistral. Et celle des hommes et des femmes, justement, qui la font, la rendent, la servent, l'interpellent ou la subissent, dans la grande valse et les codes du rituel judiciaire et des brouhahas du Palais. Celle des médias et de l'opinion publique, qui la critiquent souvent, la vilipendent parfois, la réclament, toujours.

Pour tenter d'éclairer et d'enrichir ce débat public, la Bibliothèque publique d'information, fidèle à sa mission d'actualité, se devait de proposer un espace de dialogue et de confrontations d'idées, permettant de mieux cerner les multiples complexités de fonctionnement et de langage de l'institution judiciaire, mais également d'explicitier avec précision et honnêteté les enjeux de la Justice d'aujourd'hui, et les espoirs de celle de demain. C'est à quoi s'emploieront ces multiples rencontres qui se déploieront, dans le temps et le dialogue, tout au long de la saison 2006-2007.

Emmanuèle Payen, Bpi

Auteurs, acteurs et représentations de la Justice :

Les auteurs (1^{ère} partie)

octobre • décembre 2006

Juger, ne pas juger, punir :
trois dilemmes de la Justice à travers
des siècles de philosophie

Les philosophes savent sans doute mieux que quiconque analyser les ressorts profonds d’une culture. La Justice, bien entendu, n’échappe pas à leur regard, elle qui se voit constamment interrogée sur ses finalités morales ou politiques. À travers les siècles, nombre d’auteurs, philosophes et parfois aussi juristes, nous ont laissé matière à connaître la Justice d’hier et à penser celle d’aujourd’hui. Ce sont leurs écrits que cette introduction nous invite à redécouvrir en lecture publique, demandant ensuite à plusieurs auteurs contemporains et acteurs judiciaires de nous en livrer quelques clés.

Animation des séances par
Harold Épineuse, IHEJ

Lecture de textes par
François Raison, comédien

Lundi 9 octobre, à 19h

Conférence inaugurale :
**Le jugement, entre application de la loi
et arbitraire**

Avec :
• **Julie Allard**
chercheur au Centre de philosophie du droit
de l’Université libre de Bruxelles (ULB)

• **Antoine Garapon**
secrétaire général de l’Institut des hautes
études sur la Justice (IHEJ)

Depuis sa Révolution, la France conçoit le juge comme « la bouche de la loi », simple fonctionnaire chargé de dire le droit. Mais le jugement est moins automatique qu’il y paraît, comme en témoignent non seulement les dérapages judiciaires médiatisés, mais aussi le travail quotidien de nos magistrats, auxquels on demande à la fois distance et proximité, rigueur et flexibilité. Que font réellement les juges et que faut-il attendre d’eux ? C’est la tradition philosophique qui sera convoquée pour répondre à ces questions et mieux cerner l’acte de « juger ».

Julie Allard
Les Vertus du juge / avec Antoine Garapon et Frédéric Gros, Dalloz, novembre 2006
Les Juges dans la mondialisation, la nouvelle révolution du droit / avec Antoine Garapon, Seuil, 2005 (La république des idées)

Antoine Garapon
Les nouvelles sorcières de Salem : les leçons d’Outreau / avec Denis Salas, Seuil, octobre 2006 (Débats)
Bien juger, essai sur le rituel judiciaire, Odile Jacob, 2001

Lundi 6 novembre, à 19h

Conférence :
**Le droit de ne pas juger face à l’idéal de
justice**

Avec :
• **François Roussel**
professeur au Collège international
de philosophie

• **Denis Salas**
magistrat, chargé de formation et de recherches
à l’École nationale de la magistrature

À l’occasion d’une évocation du procès « Martin Guerre », Montaigne suggérait que la Justice reconnaisse son ignorance et assume, dans certains cas, son impuissance à statuer. « Recevons quelque forme d’arrêt qui dise : la cour n’y entend rien », écrivait-il. On voit ce qu’une telle suggestion a d’incongru, sinon de puéril : comment suspendre ce qui est la justification même de l’institution judiciaire, le jugement ? Est-ce là une simple dénégation ou un véritable déni de justice auquel appelle Montaigne ? Il convient d’éclairer le sens de cette formulation ironique par laquelle arrive la proposition paradoxale d’un « arrêt » de jugement qui suspendrait tout arrêt.

François Roussel
Montaigne : le magistrat sans juridiction, Michalon, 2006 (Le bien commun)
L’échange, entre réciprocité et transaction, Belin, 2002

Denis Salas
La volonté de punir : essais sur le populisme pénal, Hachette Littérature, 2005
Le Tiers pouvoir : vers une autre justice, Hachette Littérature, 2000

Lundi 18 décembre, à 19h

Conférence :
**La figure de la victime comme nouveau
sens de la peine**

Avec :
• **Frédéric Gros**
professeur à l’Université de Paris XII

• **Didier Peyrat**
magistrat au Tribunal de Grande Instance de Pontoise

• **James Q. Whitman**
professeur de droit à l’Université de Yale, États Unis
(sous réserve)

Ces dernières années ont été le théâtre d’une montée en puissance de la figure de la victime sur la scène judiciaire. L’idée que la peine prononcée est indispensable pour que la victime ou ses proches puissent faire leur deuil est devenue une évidence. Certains regrettent ces transformations quand d’autres s’en félicitent. Il nous revient alors, non pas de louer ou de condamner ce phénomène, mais de comprendre comment le thème d’une souffrance de la victime tend à réorganiser le sens de la peine.

Frédéric Gros
États de violence : essais sur la fin de la guerre, Gallimard, 2006 (NRF Essais)
Michel Foucault, PUF, 2004

Didier Peyrat
En manque de civilité, Textuel, 2005 (La discorde)
Éloge de la sécurité, Gallimard, 2003

James Q. Whitman
Harsh Justice, Oxford University Press, 2003
«Comment expliquer la peine aux États Unis ? »
Archives de politique criminelle n° 27 (2005)